

## LES SIGLES SUR MATERIAUX DE CONSTRUCTION ROMAINS EN REGION LOBBAINE.

Relativement peu étudiés jusqu'à présent, les sigles apparaissant sur les matériaux de construction romains en Belgique ont fait récemment l'objet d'une étude très complète. A la lumière de celle-ci, nous pouvons désormais intégrer les découvertes locales en la matière dans un ensemble plus vaste.

### I R P O I S

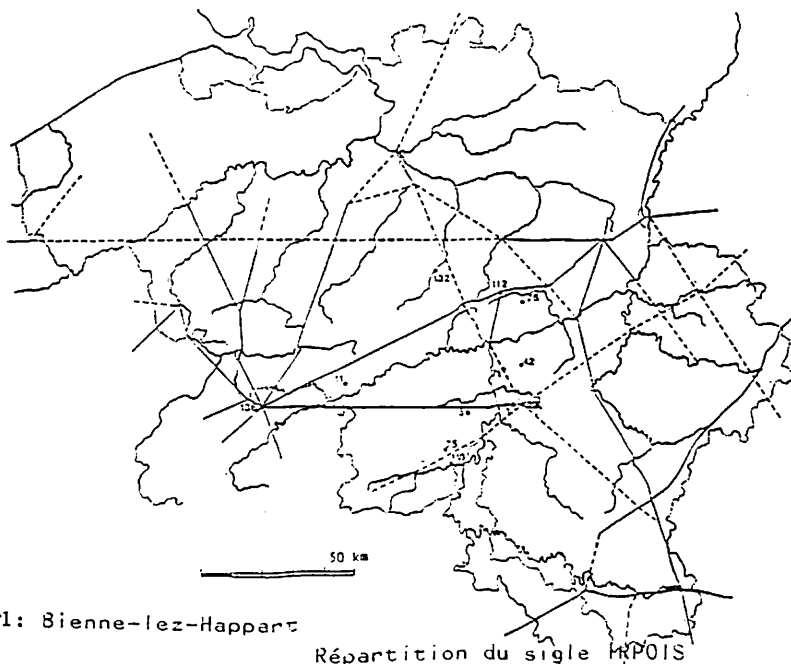
Apposé sur les dalles en terre cuite ayant servi à la construction de l'hypocauste de Bienne-lez-Happart, ce sigle mentionné par Y. GRAFF (1) et plus récemment par A. DE POORTER et P.J. CLAEYS (2) pourrait se lire *TRPOIS* ou *IRPOIS*, la première lettre du mot étant lacunaire.

Nous rattacherons l'exemplaire trouvé au type A (3) par les caractéristiques (première lettre se lisant I ou T, jambe droite du R remontant vers le haut, O plus petit que les autres lettres) et les dimensions du sigle (long. 57mm - haut 11mm).

D'autre part, la confusion entre le I et le T pour la première lettre pourrait provenir d'une usure de la matrice, cette dernière étant réalisée à l'aide d'un matériau périssable (bois ou plâtre) (4).

Le sigle a été apposé en oblique sur la dalle.

Quant à sa répartition géographique, nous retrouvons IRPOIS le long de la Meuse, en amont de Namur (Mailen, Gesves, Ciney, Achêne, Matagne-la Petite, Treignes). D'autres découvertes isolées le situent à Wavre, Tavier, Meeffe.



11: Bienne-lez-Happart

Répartition du sigle IRPOIS

d'après A. DE POORTER & P.-J. CLAEYS, op. cit., p. 177.

Bavay, chef-lieu de la cité des Nerviens, a probablement joué un rôle important dans le développement des tuileries de notre pays. L'acheminement des tuiles aux lieux de découverte par les chaussées Bavay-Cologne et Bavay-Trèves est très plausible (5).

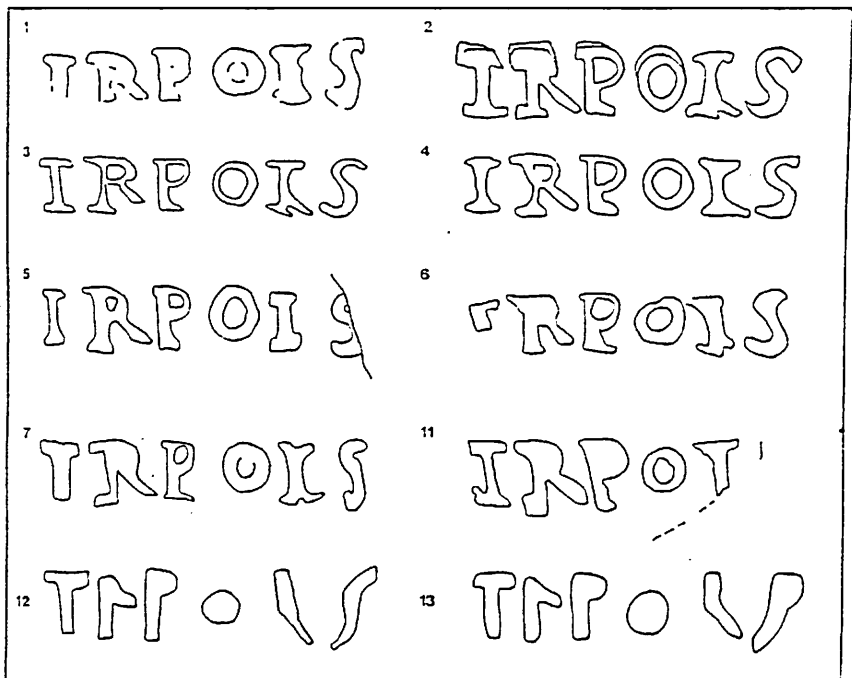
Les auteurs de l'ouvrage précité rattachent IRPOIS au groupe IIIB, desservant la voie Bavay-Cologne jusque Tavieres et l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il y côtoie les sigles ATAB, ATII/ATIL/ATIS, LCMTRE, LCS, TPR, TRP, TRPS (6).

Une datation précise du sigle est plutôt malaisée; tout au plus peut-on le situer entre 150 et 400 après J.C. (7).

Venons-en à présent au contexte archéologique qui intéresse notre sigle IRPOIS. Les dalles sur lequel il figure formaient le canal de chauffe d'un hypocauste

(8). Or, il semble que les matériaux destinés à la construction d'un hypocauste étaient moins fréquemment marqués que les tuiles plates du toit (9).

Nous nous trouvons face à des données assez exceptionnelles: la présence d'un sigle relativement peu connu sur les dalles d'un hypocauste à canaux, type moins répandu dans nos régions que celui à pillettes.



PL. LXIV

Ech.: 1/1

(1 : DE WAELE, 1984; 5 : LEVA; 11, 12 : Lycéens de Bavay, (1979); 13 : DE BOE, 1982)

d'après A. DE POORTER & P.-J. CLAEYS, op. cit., p. 179.

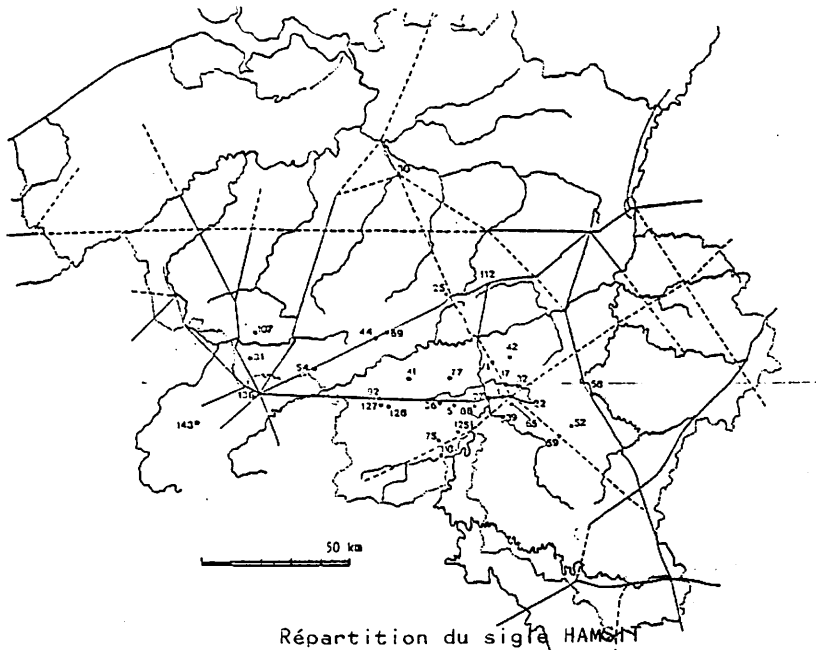
## H A M S I T

Beaucoup plus répandu que IRPOIS, HAMSIT se retrouve le long de la Meuse, entre Dinant et Namur. Quelques sites localisés le long de la voie Bavay-Cologne et Bavay-Trèves en présentent également. Bavay possède de nombreux exemplaires (10). Les sigles HAMSIT et IRPOIS coexistent à Achène, Ciney, Anthée et Treignes.

Signalons un exemplaire trouvé sur un fragment de *tegula* à Lobbes (11) et un autre à Leernes (12). Quant à la dernière trouvaille, le contexte dans lequel elle s'inscrit doit encore être précisé par des recherches ultérieures.

On peut rattacher géographiquement HAMSIT au groupe IIIA, présentant de légères variantes par rapport au groupe IIIB (13).

La période d'estampillage du sigle pourrait se situer entre 175 et 250 de notre ère (14).



d'après A. DE POORTER & P.-J. CLAEYS, op. cit., p. 93.

## CONCLUSION.

La présence des sigles IRPOIS et HAMSIT à Bavay et leur découverte à Bienne-lez-Happart, Lobbes et Leernes laisse supposer l'existence d'un réseau commercial entre les sites de la région lobbaine et Bavay. La chaussée Bavay-Cologne toute proche aura joué un rôle déterminant dans le transfert des marchandises. De même, la voie Bavay-Trèves aura facilité l'introduction des sigles en Entre-Sambre-et-Meuse.

## BIBLIOGRAPHIE.

- (1) Y. GRAFF, Sigles (marques) de tuiliers gallo-romains trouvés en Belgique dans *Archaeologia Romana*. Bulletin de la Soc. d'Archéologie Romana, 2, n°1, 1961, pp.10-15.
- (2) A. DEPOORTER et P.J. CLAEYS, Les sigles sur matériaux de construction romains en terre cuite en Belgique. (*Acta archaeologica lovaniensia - Monographiae*, I), Leuven, 1989, p.177 et 179.
- (3) IDEM, p.177.
- (4) IDEM, p.245-246.
- (5) IDEM, p.241.
- (6) IDEM, p.234.
- (7) IDEM, p.256.
- (8) M.-F. DEBAST, Bienne-lez-Happart (Lobbes, Ht): établissement romain dans *Archéologie. Chronique semestrielle pour l'archéologie en Belgique*, 1987, p.43. - IDEM, Un établissement gallo-romain à Bienne-lez-Happart dans *Haut Pays de Sambre*, 7, juin 1987, pp14-28. - P. DUSOLON - M.-F. DEBAST, Bienne-lez-Happart. Flastré-Bois de Lionsart dans *10 années de Recherches Archéologiques. Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes. Exposition*, 1989, pp.13-14.
- (9) A. DEPOORTER et P.J. CLAEYS, op.cit, p.259.
- (10) IDEM, pp.93-94.
- (11) E. DE WAELE, Lobbes. Etang des Viviers: deux bâtiments d'époque gallo-romaine dans *Activités 86* à

37 du SOS Fouilles 5/1988, p.56. Non mentionné par A. DE POORTER et P.J. CLAEYS.

(12) Sondage effectué en juillet 1989 par les CRAL.

(13) IDEM, p.234.

(14) IDEM, p.259.

Marie-Françoise DEBAST

## COMPTE-RENDU

A. DE POORTER et P.J. CLAEYS, Les sigles sur matériaux de construction romains en terre cuite en Belgique. Acta archaeologica lovaniensia. Monographicae, I), Leuven, 1989, (4)ff, 300 pp., ill., cartes, 4°.

Peu connu jusqu'à présent, la recherche en matière de sigles sur les matériaux de construction romains en terre cuite s'enrichit d'un ouvrage très complet, le premier de la série "Acta archaeologica lovaniensia" publiée par la KUL.

Préfacé par le Prof. J. Mertens, cet ouvrage consiste en un vaste répertoire des sigles présentés par ordre alphabétique accompagné pour chaque sigle d'un inventaire des trouvailles et de la bibliographie y afférente.

La liste des lieux de découverte des sigles permet ainsi d'en déterminer l'aire de dispersion et de les rattacher à cinq groupes s'étendant sur une bande allant du sud-ouest au nord-est de la Belgique. Ainsi est supposée l'existence de réseaux commerciaux privilégiés et leur concentration autour de certaines agglomérations comme Liberchies.

D'autre part, la taille des sigles, leurs variantes et des particularités de l'estampillage sont autant de précisions utiles au chercheur. Cependant, les auteurs doivent reconnaître la difficulté d'établir une datation précise des sigles.

Enfin, un index des lieux de provenance des sigles en ce domaine. De plus, un index des sigles fournit les diverses interprétations de lecture qui leur ont été attribuées.

Cet ouvrage clairement présenté nous sera d'un grand apport pour compléter notre connaissance des sigles découverts dans la région: IRPOIS à Bienne-lez-Happart (op. cit., pp.177-181) et HAMSIT à Leernes et Lobbes (trouvé par SOS Fouilles).

Le présent répertoire constitue d'ailleurs une contribution appréciable à l'étude de l'artisanat et de l'économie de la Belgique romaine.